

Lettre de Carolina Morelli à Émile Zola du 1er mai 1898

Auteur(s) : **Morelli, Carolina**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Doléance](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Morelli, Carolina, Lettre de Carolina Morelli à Émile Zola du 1er mai 1898,
1898-05-01

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6630>

Copier

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-05-01](#)

Adresse Via Tor Sanguigna, 17 Rome

Description & Analyse

Description Demande de secours d'une professeure de chant.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteITA MORELLI 1898_05_01

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 06/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Monsieur!

Pardonnez-moi mon hardiesse
si je vous adresse cette peinture de
lignes, et je vous demande excuse
de ma mauvaise manière de
m'exprimer en français, et de toutes
les fautes que vous y trouverez.
J'en ai pas le bonheur de vous
connaître que par les journaux,
et par quelquesunes de vos œuvres
merveilleuses que j'ai lue, je sais
combien vous êtes bon, de cœur sensi-
ble, et prêt à venir en aide à
ceux qui souffrent.

Etant très malheureuse
je me suis fait courage de vous
adresser cette lettre.

Je suis née de noble famille, de
chic, ma patrie est Venise, j'ai été
bonne artiste chanteuse, mais je n'ai
jamais eu fortune. Je suis restée
à Marseille six ans, où je m'étais
installé comme professeur de chant.
J'ai quitté cette ville par cause
d'ennemis qui m'avaient fait per-
dre tous mes élèves, cause de mon
malheur était être moi Italienne.

Je revins en Italie, et je
me trouvai à Rome depuis six
mois, je n'ai pas encore pu trouver
des leçons, et mes moyens étant
trop minimes, je n'ai pas pu
me faire une petite réclame trop
nécessaire pour qui cherche du
travail.

Monsieur je vous demande
encore bien pardon si je m'adresse
à vous, dans ma triste position,
en vous priant si vous le croirez bien

venir à mon secours, n'importe
ce que vous voudrez bien me donner,
je le recevrais comme une grâce
que le bon Dieu me fait, ayant
tout engagé, perdu, sans occupation,
et sans moyens, j'ose suis adressé
à plusieurs personnes, mais
peut être en vain!

Que ma lettre, et mon har-
dissé ne vous fâchent pas Monsieur,
si vous croirez ce ne pas repa-
tre, je vous serais tout de même
reconnaissante, car enfin vous ne
me connez pas; quant à moi
je vous connaît pour vous entendre
aussi nommer assez souvent, car il
en Italie votre nom se prononce
avec vénération, et respect.

J'ose espérer que vous aurez
compassion de moi, et que vous ne
deignerez pas ma prière.

Que le bon Dieu vous bénisse

avec toute votre très honorable
famille, et vous fasse aboutir
dans tous vos plus grands désirs
et vos plus chères Entreprises

Si vous croyez me répondre
voilà mon adresse

Via Cor Sanguigna N^o 12
presso i signori Guazzaroni.

Agreez Monsieur tous les
sentiments d'estime et reconnaissance
de votre très obligeé

Rome 1 Mai

1898

Carolina De Morelli